

ORPHELINAT DE LA MEDINA

Dakar et l'Orphelinat de la Médina:

Novembre 1945, élection de Léopold Sédar Senghor à l'Assemblée Constituante.

Mai 1946 : la citoyenneté française est accordée à tous les ressortissants des territoires français d'outre mer.

1947 : Vincent Auriol, président français se rend visite à Dakar.

En mars 1948, le premier groupe de sœurs franciscaines débarque à Dakar, appelées pour le service des malades à l'hôpital principal.

En 1949, le grand chef religieux musulman de Dakar, SERIGNE EL HADJ SEYDU NOURU TALL, demande la présence de sœurs pour l'hôpital des pauvres.

Ainsi un deuxième groupe de sœurs s'insère à l'Hôpital Central Africain devenu depuis l'Hôpital Aristide Le Dantec et C.H.U. avec le développement du service de chirurgie puis de pédiatrie.

1958 Dakar devient la capitale de la nouvelle république du Sénégal.

Hôpital Aristide Le Dantec et C.H.U. :



Le service de pédiatrie reçoit de nombreux d'enfants dénutris.

Mal nourris, toutes les maladies qui trouvent en ces enfants un terrain propice pour se développer.

Malgré le traitement nutritionnel à l'hôpital, les résultats sont décevants, car une fois les enfants rentrés dans leur famille, les rechutes sont très nombreuses en raison du manque de traitements spécifiques.

D'où l'idée de SERIGNE EL HADJ SEYDU NOURU TALL d'un home d'accueil pour consolider ces santés fragiles LA POUPONNIERE DE LA MEDINA.

Jusqu'en 2008, la capacité d'accueil était limitée à un maximum de 40

Enfants.

Mais il fallait toujours ajouter des berceaux et finalement, avec l'aide de la coopération espagnole, la Pouponnière a pu réhabiliter un 2ème étage afin d'augmenter la capacité d'accueil et de pouvoir garder les enfants un peu plus longtemps.

Auparavant, ce n'était que jusqu'à l'âge de 9 mois, actuellement, elle essaie de garder les enfants jusqu'à 12-14 mois. A cet âge, l'enfant peut marcher, manger au plat familial, ce qui facilite sa réintégration dans sa famille.

Ce 2^{ème} étage a été officiellement ouvert en décembre 2008.



La Pouponnière peut ainsi recevoir jusqu'à 80 enfants.

Mais doubler la capacité d'accueil signifie aussi qu'on double tous les frais : nourriture, en particulier lait, mais aussi riz et mil. Il faut acheter du poisson, de la viande, de l'arachide afin de donner aux enfants une nourriture proche du plat familial. Cela veut dire aussi doubler les produits d'entretien, lessive, savon, eau de javel.



Même si a priori les enfants ne sont pas des enfants malades, il y a toujours l'un ou l'autre qui a besoin de soins et de médicaments tels que les sirops antibiotiques, Efferalgan, Camoquine, sirops de toux, des pommades, du Dakin.

Une augmentation en nombre du personnel ; eau, gaz, électricité sont consommés doublement, sans oublier les machines à laver, les bains.



La Pouponnière reçoit une petite subvention de l'Etat. Pour le reste, la Pouponnière compte sur ses amis, les personnes généreuses qui veulent soutenir ces petits enfants afin qu'ils puissent grandir et s'épanouir et retrouver au bout de quelques mois le milieu familial ou une famille.

OUI, la Pouponnière espère pouvoir continuer le travail auprès des plus petits, des plus vulnérables grâce aux dons et soutiens des uns et des autres.